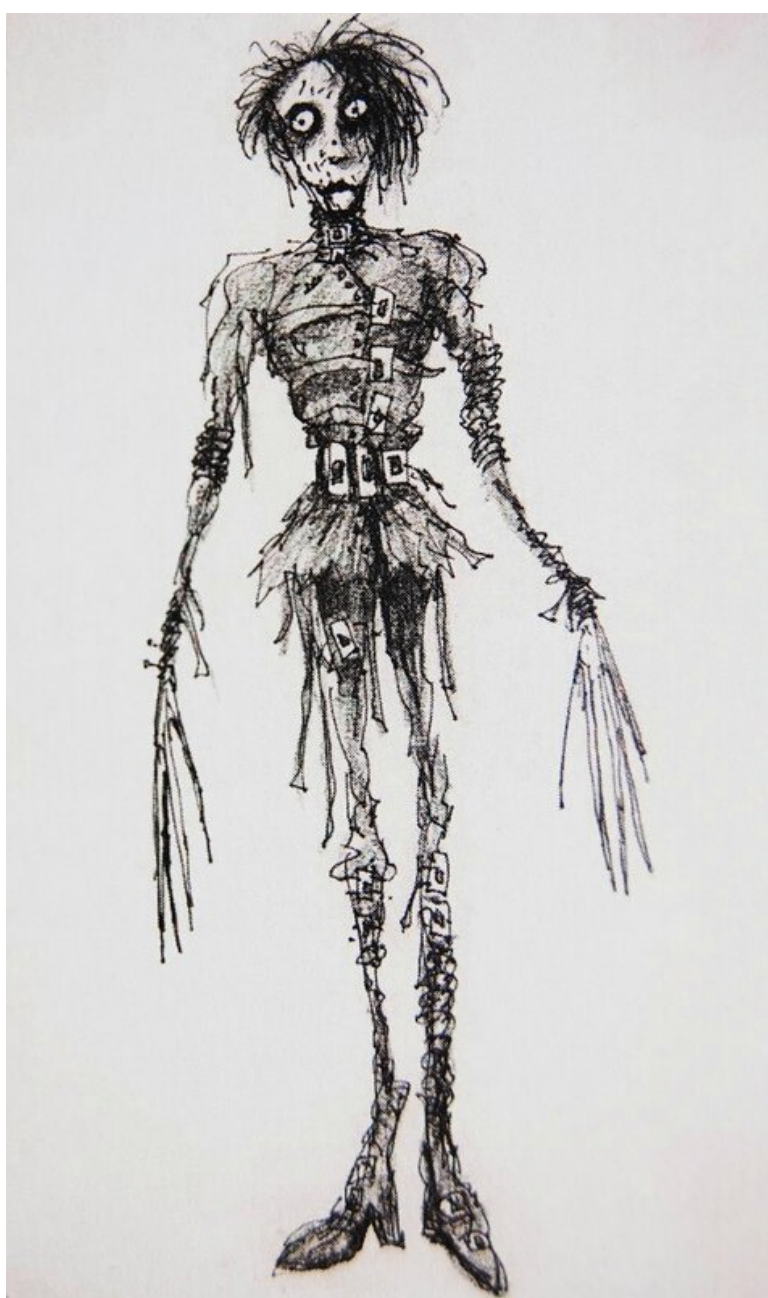


Edward aux mains d'argent

de
Tim Burton

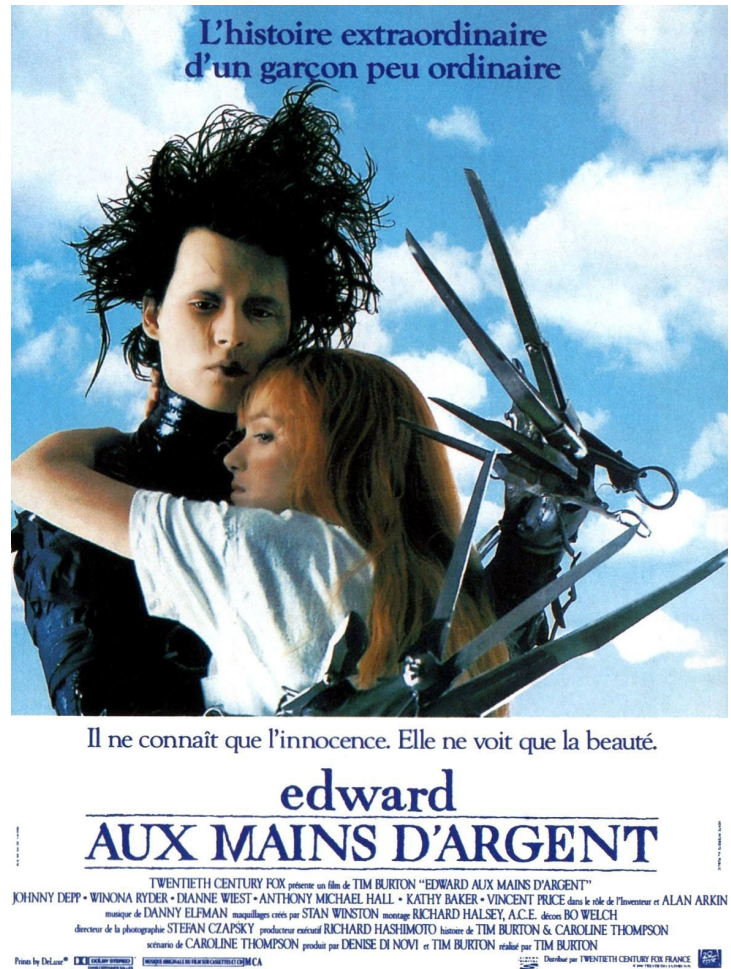
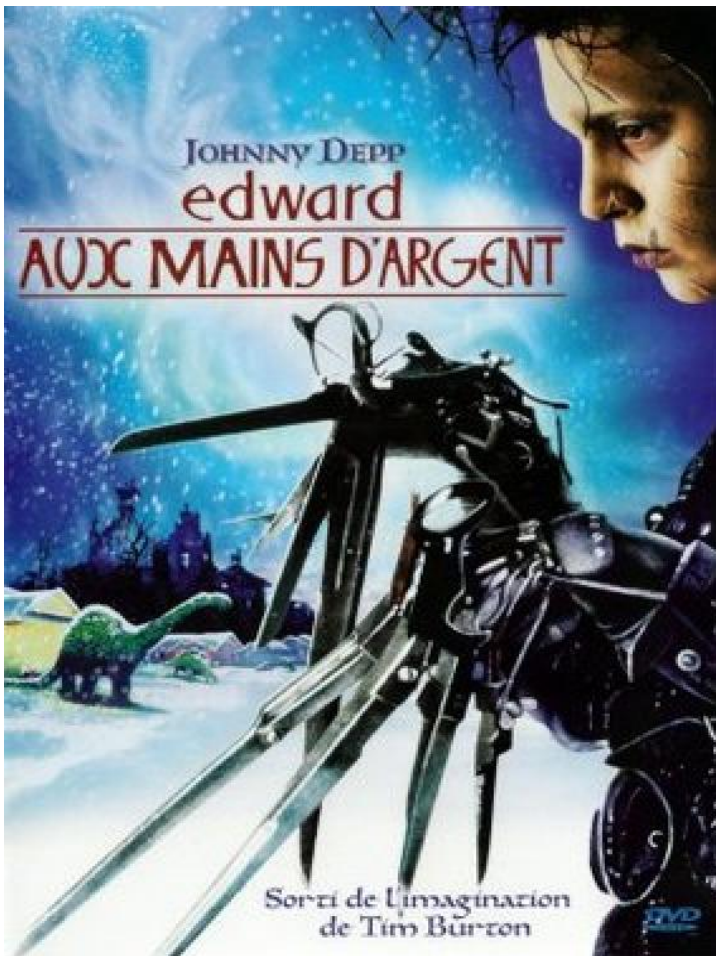
Pistes d'analyse et de travail

Formation 25 février 2022



1 - Avant la projection

1-1 Analyse de deux affiches du film : image fixe



- Que voit-on au premier plan, deuxième et troisième plan : décrire (la dénotation : ce que l'on voit)

.....
.....
.....

-Le titre : quel est-il ? Où est-il situé sur chacune des affiches ? Quelles sont les autres informations ? (attirer l'attention des élèves sur les phrases mises en avant sur chacune des affiches)

.....
.....
.....

-Les différences entre les deux affiches, que remarquez vous sur celle de gauche ? Qu'est-ce que cela peut signifier ?

.....
.....
.....
.....

- D'après ces descriptions à quel genre de film peut-on s'attendre? (la connotation : ce que suggère l'image). Quelles hypothèses peut-on formuler quant à l'histoire ?

.....
.....

1-2 Analyse de la bande-annonce : image animée

-Qui repérez-vous comme différents personnages ?

-Décrivez les lieux que vous apercevez.

-Qui est le personnage principal ? Pourquoi selon vous ?

-Quelle est sa particularité ?

-Repérez des situations où il intervient :

-En lien avec le travail sur l'affiche, que pouvez-vous imaginer sur l'histoire, ce que raconte « Edward aux mains d'argent » ?

1-3 La biographie de Tim Burton

Tim Burton est né le 25 août 1958 et grandit dans la maison familiale de Burbank, une petite ville Californienne située aux alentours de Los Angeles. Bien que Burbank puisse sembler être un endroit particulièrement excitant pour le futur réalisateur que sera Tim Burton, il en garde le souvenir d'une ville plutôt paisible mais sans âme, peuplée de gens à la normalité déconcertante et à l'ouverture d'esprit toute relative, figure d'une certaine Amérique qu'il s'essaiera plusieurs fois à dénoncer dans son travail ultérieur.

Le père de Tim Burton travaille au centre sportif de la ville en tant qu'entraîneur de Base-Ball tandis que sa mère tient une boutique de cadeaux orientée vers les décors félines.

Introverti et éprouvant des difficultés autant à la maison qu'à l'école, il passe le plus clair de ses temps libres à regarder des films de monstres et d'horreur, à la télé ou au cinéma. Il y découvre donc un certain cinéma qui aura une influence cruciale sur sa carrière à venir, au travers des films de la Hammer (un studio anglais qui produisit des films d'horreurs "gothiques" depuis la fin des années 50 aux années 70), l'emblématique acteur Vincent Price (auquel il rendra plus tard hommage et qui deviendra son ami) ou l'excentricité du réalisateur Ed Wood (au sujet duquel il fera également un film).

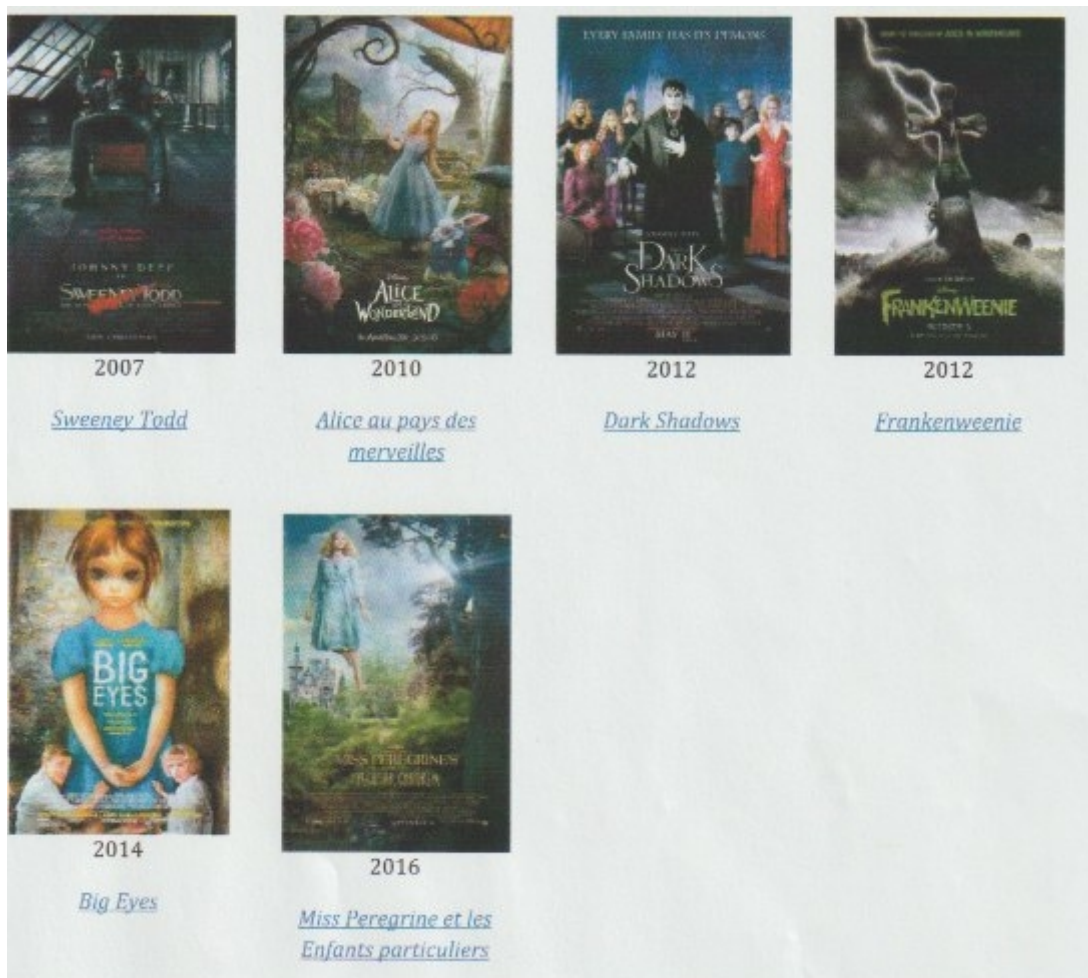
Hormis ce goût pour le cinéma de série B voire Z, il est un enfant comme les autres, qui aime dessiner, jouer ou regarder passer les avions décollant et atterrissant de l'aéroport tout proche. Quelques faits anecdotiques marquent tout de même son enfance, comme le fait de terroriser son petit voisin en lui faisant croire à l'invasion imminente des martiens, ou encore le fait que ses parents aient muré, pour une raison inconnue, la fenêtre de sa chambre donnant vue sur le jardin. Il se voyait alors obligé d'escalader son bureau pour pouvoir apercevoir l'extérieur, événement qu'il associa « à la nouvelle d'Edgar Allan Poe où un homme est emmuré vivant et brûlé vif. Voilà le genre de sentiments que j'éprouvais à l'égard de mon monde. Burbank, cet endroit mystérieux! » Tim Burton . Mark Salibury

Exercice : Dans la biographie du réalisateur relever les éléments communs à la vie du jeune Tim Burton que l'on va retrouver dans le film Edward aux mains d'argent.

2- L'univers de Tim Burton

2-1 La filmographie





Exercice : A partir de différentes affiches de films de Tim Burton, retrouver lesquelles correspondent aux phrases suivantes.

- 1/ Les martiens débarquent !
- 2/ Les grands yeux des enfants
- 3/ Et si les singes gouvernaient?
- 4/ Qui a peur du barbier sanguinaire ?
- 6/ Un orphelinat pas comme les autres
- 7/ Où est passée Alice ?
- 8/ Poisson d'avril
- 9/ Avec l'homme chauve-souris Gotham peut dormir tranquille
- 10/ Prends garde au cavalier sans tête
- 11/ Qui aime le chocolat ?
- 12/ Une drôle de famille

13/ Batman a deux nouveaux ennemis

14/ L'homme à vélo

15/ Hollywood story

16/ Un coiffeur très spécial

17/ La mariée était en noir

18/ Le chien fantôme

2-2 Edward aux mains d'argent, conte gothique ?

La genèse du film

Edward aux mains d'argent est dans la carrière de Tim Burton le film le plus personnel et le plus autobiographique. Il n'est pas difficile, en effet, de démasquer le jeune et introverti Tim Burton derrière « l'étranger dans un monde étrange » qu'est Edward.

« Le point de départ du film est un dessin de jeunesse qui exprimait sa douleur muette de ne pouvoir communiquer avec son entourage et notamment sa famille. » in Tim Burton; Mark Salisbury.

Comme Edward mais au plan symbolique seulement le jeune Tim veut toucher le monde qui l'entoure mais il n'y arrive pas. Edward, tout comme son créateur, aimerait se faire une place dans cette petite ville des Etats-Unis mais ce n'est pas facile pour un jeune homme affublé de ciseaux à la place des mains de se faire des amis. Ambivalence entre désir créateur et désir destructeur qui est proche de l'état de Tim Burton à l'adolescence.

« Parfait conte moderne renouant avec les figures mythiques du genre et abordant les thèmes éternels de la différence acceptée, de l'incompréhension, du racisme - comme jadis Joseph Losey dans son Garçon aux cheveux verts». Petit Larousse des films

3 - Après la projection

3-1 La trame narrative / La construction du récit

Exercice : Remettre dans l'ordre les extraits du résumé du film pour comprendre le déroulement des séquences.

7-Il repense au Noël où l'inventeur voulait lui offrir des mains. Jim revient se venger et sa voiture arrive au moment où Kevin le petit frère de Kim traverse. Edward lui sauve la vie, mais l'enfant se débat et il est coupé.

.....

2-Elle l'emmène chez elle dans sa voiture et toutes les femmes du quartier sont intriguées. Dans la maison, Peggy lui présente sa famille en photos : son mari, son fils, sa fille. Elle l'habille, soigne ses cicatrices et il essaie d'attraper la nourriture. Il se couche. Le matin, elle le soigne à nouveau. Son mari essaie de couper sa haie, mais Edward l'observe et taille un arbuste en forme de dinosaure.

.....

3-Les voisines s'invitent pour un barbecue et Peggy prépare la cuisine. La vue d'un ouvre-boîte ramène Edward aux souvenirs de son château : chaîne de robots qui fabriquent des sablés. La fille de la maison, Kim, rentre de nuit et c'est la panique.

.....

1-Une vieille dame raconte à sa petite fille une histoire : un inventeur avait fabriqué un homme avec des ciseaux à la place des mains (il est mort brusquement avant d'avoir mis des mains). Dans un lotissement aux maisons de toutes les couleurs, une démonstratrice de produits de beauté fait du porte à porte. Elle ne vend rien. Elle va au château, perché sur la colline, et découvre un jardin avec des haies taillées en forme d'animaux. Dedans, tout paraît abandonné, mais elle découvre Edward.

.....

8-Edward court vers son château où Kim le rejoint. Jim veut tuer Edward, mais, en voulant protéger Kim, Edward tue Jim. Kim dit aux autres qu'ils se sont entretués, qu'Edward est mort aussi. On retrouve la vieille dame qui explique qu'elle ne l'a jamais revu, mais qu'elle pense qu'il est vivant.

.....

5-Les jeunes l'emmènent pour cambrioler la maison du petit ami de Kim, Jim, mais Edward reste prisonnier. La police l'arrête, il passe la nuit en prison. A partir de là, tout dérape dans le quartier. Tous accusent Edward.

.....

4-Edward exerce ses talents dans la ville : sculptures, exposé à l'école, tonte des chiens, coupe des cheveux des femmes. Il passe à la télévision et dit que ce qui compte le plus, ce sont les amis qu'il s'est fait. Joyce veut l'installer dans le salon de coiffure, mais en fait, elle essaie de le séduire et il s'enfuit.

.....

6-C'est la préparation de Noël, il neige, Edward sculpte un ange de glace et, involontairement, il coupe la main de Kim. Son petit ami, Jim, chasse Edward. La colère d'Edward se déchaîne : il coupe des haies, crève un pneu. La police le recherche et il retourne dans la maison de Peggy où Kim lui demande de le prendre dans ses bras.

La trame narrative, la construction du récit : le film n'est pas linéaire dans sa chronologie, il est construit selon un enchâssement de séquences qui ne se passent pas dans la même temporalité. Il n'est pas forcément évident pour les élèves de comprendre ce déroulement. Cela peut être important de revenir avec eux là-dessus pour qu'ils saisissent les ressorts de l'intrigue. D'autant plus que l'aspect fantastique du film (Edward ne vieillit pas) brouille encore cette temporalité.

Exemple ouverture Séquence 1 : ouverture du film. Kim raconte une histoire à sa petite fille. Cette histoire elle l'a vécue , c'est un flash-back : retour en arrière, souvenir, remémoration. A la fin du film on retourne au présent de Kim, grand-mère. Le récit fait une boucle qui se situe entre ces deux parenthèses. Elle a terminé son histoire. On revient à la « réalité ». Ceci accentue l'aspect fictionnel de l'histoire d'Edward, c'est à la fois un souvenir, un conte, une fable.

A la fin du film on retrouve Kim âgée mais qui se rappelle tournoyer sous la neige, « souvenir dans le souvenir » puisqu'elle a déjà évoqué ce passage au moment où il s'est produit. Métaphore/parabole boule à neige que l'on agite, Kim agite sa propre boule à neige dont elle est l'objet. Souvenir, rêve, réalité ?

Exercice : Retrouver avec les élèves les trois époques où se situe l'action à l'aide d'un tableau en fonction des séquences.

Trois époques :

1-Le passé d'Edward : sa création, sa vie avec son inventeur, la mort de son inventeur, sa vie solitaire dans le château.

2-L'histoire d'Edward : Edward orphelin, Sa rencontre avec Peggy, Sa vie chez Peggy, Son histoire d'amour avec Kim.

3-Le présent : Kim, devenue vieille, raconte l'histoire d'Edward ; Edward, qui n'a pas changé vit seul dans son château.

3-2 Les obsessions de Tim Burton

La fascination pour la figure du monstre, l'enfance, la différence, la réalité vs l'imaginaire/ l'illusion : définition du cinéma ?

-Tim Burton à propos de la réalité et du fantastique

*« En Amérique il n'y a pas un grand sens de la culture, de l'histoire. C'est très vide dans l'existence de tous les jours, sans beaucoup d'émotions, sans beaucoup de passion et presque sans événements marquants ni mots pour les dire. Pour moi, il y eut donc d'autres moyens d'exprimer l'inexprimable, comme les conte de fées, les bande dessinées, les effets spéciaux ou l'animation. Ce sont des forces étranges qui cherchent à représenter les abstractions de la vie. Souvent elles sont assez violentes, en tout cas elles ne relèvent pas des choses apprises à l'école. **Le fantastique n'est pas une représentation directe de la réalité mais une représentation mentale où les adolescents se projettent pour vivre autrement leur propre réalité.** »*

« Beaucoup de gens me demandent souvent à quel moment je ferai un film avec des personnes réelles. Mais qu'est-ce-que la réalité ? »

« J'ai toujours aimé regarder les choses et en donner ma propre interprétation. »

-Les monstres

Le mot « monstre » vient d'un mot latin qui signifie « attirer l'attention, montrer ». Le monstre n'est donc ni moche ni méchant. Il est tout simplement différent.

« La frontière entre le bien et le mal, le héros et le méchant, le beau et le laid, est, pour moi, plus que floue. » Tim Burton

► n'est pas le plus monstrueux celui que l'on croit. Se travestir, se déguiser, passer pour quelqu'un d'autre peut donner une grande liberté = carnavalesque.

« Affection profonde pour les rêveurs, les monstres et les exclus. Thématique consolante dans ses films : tout être incompris, solitaire et d'apparence inquiétante peut révéler bien des richesses cachées. » in Tim Burton. Mark Salisbury

-L'enfance

Pour Tim Burton c'est à la fois un trésor et un fardeau. Trésor parce qu'on y puise sa force et sa singularité. Fardeau parce que grandir c'est essayer d'être soi-même et ça n'est pas toujours simple. Le moment qu'il préférerait enfant était Halloween parce « qu'il pouvait s'exprimer, il se sentait libre. »

« J'avais peu d'amis mais il y avait suffisamment de films étranges pour que je puisse me passer d'avoir des amis pendant un sacré bout de temps ». Tim Burton

-Les références de Tim Burton

Les films de monstres, Jason et les Argonautes, Nosferatu, Frankenstein, La belle et la bête, Vincent Price, Edgar Allan Poe...des musiciens comme Robert Smith des Cure.

Edward aux mains d'argent, parabole du réel et de l'imaginaire

Les éléments traditionnels du conte ne sont qu'un prétexte pour aborder une réflexion plus souterraine sur le rapport au réel et à la place qu'occupe l'imaginaire dans nos vies.

-Le décor

Le château où vit Edward dans ce paysage de banlieue résidentielle est complètement incongru, en opposition totale avec son environnement. Il est en soi une réaction contre l'architecture de ces maisons construites à l'identique. Il s'apparente beaucoup plus à un élément de récit fantastique qu'à un élément de paysage urbain ordinaire.

Sa situation géographique est intéressante aussi :

Le château est à la fois très isolé et au-dessus du lotissement, il est en dehors, il est au-delà. Et pourtant il semble être très proche, quasiment à la périphérie du quartier résidentiel.

Il y a un jeu quant à son apparition/disparition dans le film. Il semble n'exister que par rapport à Edward. La première fois qu'on l'aperçoit c'est dans le rétroviseur de Peg : on ne le voit pas lui-même mais seulement son reflet.

Comme s'il faisait se juxtaposer des mondes qui ne peuvent absolument pas l'être : où la réalité, où commence l'illusion ?

-Edward : Edward reste à jamais figé dans le temps, contrairement aux personnages de contes qui connaissent une évolution. Il ne vieillit pas. Il n'a pas accompli sa métamorphose à l'inverse de La jeune fille sans mains du conte de Grimm qui subissait trois épreuves avant d'être acceptée : sans mains, mains d'argent et mains humaines qui signaient son passage à l'âge adulte et à la maturité. Edward lui aussi passe par trois étapes en sculptant les règnes de la nature. Si dans un premier temps il semble aller vers l'animal et l'humain en passant par le végétal, il s'en éloigne au moment où ses rapports se détériorent avec les habitants et où il se sent condamné, exclu à jamais de la communauté des hommes. Il se tourne alors vers le minéral, la glace, symbole de pureté mais aussi d'immobilité.

-La princesse : Dans nombre de films de Tim Burton il y a une jeune héroïne blonde délicate, pure et maternelle dont le héros tombe amoureux, figure pâle et éthérée caractéristique des contes de fées et dont le facétieux Burton s'amuse (Katrina dans *Sleepy Hollow*, La douce Sandra dans *Big Fish*, Vicky Vale dans *Batman*). Dans le film c'est la jeune Kim qui tombe amoureuse d'Edward. Mais, même si Kim voit sa beauté intérieure et est touchée par son cœur pur, elle ne pourra pas le sauver. Edward ne se transformera pas en prince. Il reste donc condamné à ne pouvoir toucher ceux qu'il aime au risque de les blesser. Tim Burton nous livre donc avec cette histoire une version de l'amour impossible.

Bibliographie :

-Dauphant Christine (dir.), *Petit Larousse des films*, Larousse Editions, 2009

-Mark Salisbury, *Tim Burton-Entretiens*, Sonatine Editions, 2009

-Ullman Antoine (dir.), *Il était une fois Tim Burton*, Arola, coll. DADA, 2013

Webographie :

www.transmettrelecinema.fr

www.nanouk-ec.com : une mine d'informations sur le film avec notamment l'excellent dossier pédagogique réalisé par Céline Guillemain (CPD arts plastiques, DSDEN 52).

www.tim-burton.net/

Emissions de radio :

- Trapenard, Augustin, *Boomerang : Burton ça cartonne !* 3/10/2016

- Sigrist, Frederick, *Blockbusters : Tim Burton rêveur dans l'horreur*, 1/07/2019

